

► Fiche 5 : Essai : La liberté

Sujet : sur l'échelle des valeurs, la liberté en est absolument la toute première. Qu'en pensez-vous ?

Introduction :

Si jamais, il y a un sujet qui incite au consentement et à l'unanimité, ce serait celui de la liberté car on croit communément que cette liberté constitue la toute première valeur humaine.

Comment justifier une telle opinion ? Et quelle limite doit-on assigner à la liberté ?

► Fiche 5 : Essai : La liberté

Développement :

1ère partie :

Notre sujet est certes, une glorification de la liberté. D'ailleurs, cette dernière devient synonyme de dignité dans la mesure où lorsqu'on n'est pas libre, on est soit soumis et résigné, soit dépendant d'autrui et dans les deux cas, on est réduit et on ne peut prétendre être digne.

Ainsi, ne pas être libre constitue une atteinte à l'essence humaine même. L'ensemble le plus significatif d'une telle situation est celui des pays colonisés et occupés dont la satisfaction des besoins vitaux dépend de ceux qui les occupent et surtout de leur volonté.

► Fiche 5 : Essai : La liberté

En outre, nul ne peut nier, que la liberté est génératrice de création et de créativité car lorsqu'on n'est pas libre, on ne peut pas investir profondément dans nos prouesses et nos capacités d'inventer et de créer. C'est pourquoi, à titre d'exemple, les occidentaux, qui jouissent d'une vie quasi-évacuée de contraintes et de tabous, sont les plus créatifs et inventifs.

Il s'ajoute à cela, bien entendu, que dans une atmosphère de liberté, d'autres valeurs comme la tolérance et la solidarité s'épanouissent véritablement, d'autant plus que les membres ou les citoyens d'une société libre se trouvent gagnés par un civisme et par un sentiment de citoyenneté et d'appartenance d'où des meilleures relations sociales bâties sur de vraies valeurs humaines ?

► Fiche 5 : Essai : La liberté

2ème partie :

Voilà donc quelques arguments qui légitiment un tel enthousiasme et un tel intérêt pour la liberté. Cependant, cette forme d'éloge, pour justifiable qu'elle puisse être, n'appelle-t-elle pas certaines réserves ?

La réponse, ici , ne peut être qu'affirmative pour la grande raison que ces réserves nous évitent d'être naïfs et superficiels, nous épargnent la confusion et nous permettent d'être à la fois plus clairvoyant , plus justes et plus profonds surtout qu'elles portent sur la limite de la liberté, une limite qui est aussi importante que nécessaire même si elle est difficilement cernée.

D'ailleurs, à chaque fois que la limite s'estompe et cède à l'excès, la liberté dégénère en désordre voire même en anarchie synonyme d'irrespect, d'irresponsabilité et d'inconscience. Et les exemples ne manquent pas car il suffit de rappeler les aberrations qui nuisent à notre société au niveau des comportements et des habitudes des gens.



► Fiche 5 : Essai : La liberté

Conclusion :

En définitive, on peut dire que rien ne prime sur la liberté et que rien n'égale son importance tout en insistant sur la nécessité qu'elle ait une limite pour qu'elle ne tourne pas au danger et au malheur.

Aussi, doit-on finir par rappeler que la solution au problème de la liberté n'est pas sorcière car il suffit que cette liberté soit indissociable des principes de responsabilité et de respect.